De Russie… + 1 de N.C.

Au fonds de la terre'
En haut des collines'
Par delà des mers
Bordées de résine'
Collant des fourrures'...
Il y a de la vie

Comme une espagnole', comme une espagnole'

Depuis Varsovie,
Une force qui dure'
Un peuple qui aime'
Un peuple que j'aime'
Chante son passé
Marche vers l'avant
Gueules' noires' de savants
Le slave' n'est chassé
Le slave est un sage'
A travers les âges'
N'est pas arrivé
N'est jamais parti
Un peu enivré
Sera jamais Harki
Arbres sont les mêmes
Animaux plus libres
Fait preuve' d'anarchie
Tout l'monde est plus fort (...)
L'amour est leur sort
Sans tauromachie
Connaissent pas le flegme'
La vodka, leur cidre'
Et puis les zenas
Zene'chinas , zenas

Est-ce que les choses pressent?
D'attendre que des chaussettes' sèchent'
Qu'un propriétaire arrive

Après douze' milles' kilomètres
De quête d'essence, en mal d'un logis
Cette jeune' femme est là où l'on se prive'

On m'avait mentit de danger au mètre'
Là où personne gît
Et je souffre d'amour

L'effort vous emmène
Les trains vous transitent

Et vous faîtes un tour

Confiant des avions
Même sans être pion

Des questions d'amour, d'argent
De visas, visages ou ménages'
Feront Elvira

Elle verra des gens
Tous plus ou moins sages'
Laissés, elle ira

Comme son papa
Sera fille de Génia
Une zenechina

Vit dors et déjà
Dort dans mon aventure'
Sans plus de voiture'

Où le temps m'accepte
Moi et mes chaussettes

Blagoweishensk 3/05/06

Le gaillard loin de son château

Devant cette mer du Japon
Il y a des îles basses embrumées
Des gens se baignent par cinq degrés
Attirés par l'horizon

On rêvasse sur galets de toutes couleurs
Comme à
Brest une mouette gueule'

La falaise ardoise,
Turquoise, elle médite

On m'appelle' du Château Napoléon
...De Londres'; je réponds que j'ai réussi
Que je suis allé bien plus loin que lui!

Entre Chine et Japon c'est encore' la Russie
Et un jeune' poète' gaillard sans château
Vient de déclarer sa flamme
Dans une langue étrangère
Dans cette langue slave', Génia sait qu'il l'aime

Vladivostok, 5/5/6

L'amour est un choix
Plus ou moins bien fait
Conséquence' d'effets
Tout glamour je choît

Oh Génia tu es mon souci
Comme' toute femme pour tout homme'
De ce monde pas si énorme'
Un vent léger, puis un monstre, tu es Nessie!
Moi je rêve de nos gosses
Et t'emmener en Ecosse
A travers l'Ouest de la terre
Crois-tu que c'est la France, ton réel rêve?

Vladivostok, 06/05/2006

Oh Génia you are' my problem
Like any woman for all men
Of this world whose not so big
A light wind, then a monster, you are' Nessie!
And i dream about our kids
To take you up to Scotland
Or accross West of the hearth
Is that your real plan, to come visiting France?

Donné tel quel à Génia (habituellement, je ne mélange pas les poèmes que j'offre à ceux que je publie)

Une larme coule avant un sanglot
J'abandonne mon arme au vent d'Habarovsk
J'ai noté "Pouchkine" qu'Anthès fit enveloppe
Pour enfin aller dans la réalité des flots
Je n'ai plus froid d'étroitesse
Plus faim de solitude
Vie n'est plus étude
Elle défit la vieillesse

Habarovsk, le 07 mai 2006

Dernière minute, premier jour de chute
D'un journal intime, public d'une république
Je suis si doux gâchis alors je vous confie

Ici tout à un sens et réciproquement
Moi si fort (...) est-ce que je comprends vraiment ?

Pense à mon retour déjà avant mon amour...
Où je baiserai le sol d'un aéroport!

Me délaisserai seul de mes rêves du port
Où je ne débarquerai d'un Ouest calembour!

Habarovsk, 00H32

Un bien être est décidé
Se méconnaître et s'exciter
Des autres et puis de décéder
Autour de cultures' limitées

Mais l'imbécile est malheureux
Même s'il est mieux encore
Que cette foule de peureux
Il veut repartir en renfort

Il sait que sa main est douce
Sa maladresse bienfaitrice'
Et dans sa tête' câline épouse'
Beaucoup moins bête' libératrice'

Blagoweishensk, 13/05/06

Faudrait-il aimer sans se donner?
Donner des baiser sans aimer?
Voyager sans critiquer?
Et rentrer sans changer d'idées?

Il faut admettre l'inamitié
Affalé d'émettre aucune' moitié
Seule une mélodie chinoise,
Traverse' pour moi frontière', courtoise

Rien de neutre à part cette musique
Parce qu'elle s'échappe par hasard
M'apporte sans que je m'implique'
Diplomatie, amour bizarres

Blagoweishensk, 13/05/06

L'argent du confort
Fort et con
Un art pour les gens

Les jeunes l'appellent "gen-ar"
Et moi je pars pour la France
Demain

La Russie compte casinos
Big brother
Malgré tout le reste

Of course we must advance
Donc demain je rentre
Patibulaire

Camembert,
Le vin et Jacques Chirac
Dites-moi si je vais bien (...)

Blagoweishensk, 13/05/06

J'ai quitté Génia en ami
L'ai aimé et haï
Il va faire' jour pendant deux jours
Paris, c'est l'heure de mon retour

Acheter du caviar à Moscou
Et du hash, chiche à Nanterre
Etudier à Caen du Proudhon
Ca vaut un demi-tour de terre'

Aéroport de Blagoweishensk, 14/05/06

A l'espace Duty free
De l'aéroport de Moscou
(Où Lénine s'arracherait les cheveux)
Puisqu'il faut attendre j'écris
J'ai traversé la ville pour deux mille roubles
Et trinqué sans faire de voeux

Moscou, 15/05/06

PARIS 21H00 15/05/06 Temps maussade_ 23 H45 : arrivée à Courbevoie

Evreux, le retour sent l'herbe
Mes lèvres embrassent l'air
J'oubliai l'odeur fleurie, les couleurs vertes
Ces arbres de Normandie, le toit de St François
Comme le printemps est calme (...)
L'ambiance douce de charme
Mes projets sont courtois
Maman, arrive, je reviens au village
Louviers sera la prochaine plage

Evreux, 16/05/06

Choisir entre gloire et bien-être
D'envoyer ses espoirs paître
Loisir à choir dans l'angoisse
Sans loyer dans l'antre soif

Courbevoie, mercredi 17 mai 2006

Le pays des merveilles

Devant huit mille' kilomètres de liberté fraîche'
Qu'une' senne' que tu déroules aux clapets des requins
Il faut affronté Boule', pas plus de trois kilos
Pour savoir que tes yeux ont pris couleur de l'eau,
Des terres' des kanakes et permettent' calédoniens
Et comme le métro impuissant tu l’affrètes
Avec ta cuisine, sardines', ta peau, tes fruits
Je ne savais pas qu'un bac emmenait détresse...
Ma psychose est guérie car tu l'as décidé
L'eau du creek le sait comme l'œil des cocotiers
Chaque' fois je reviendrai sur le bateau d'Léon
Débarqu'rai à tes pieds, chez toi en colonie!
Sachant la suspicion loin de nos dieux d'affronts

Hiver 2007_2008 (été pacifique), à Poupette, encore une fois !